

En Anv an tad hag ar Mab hag Spered Santel. Evel-se bezet graet.

Va Breudeur ha va C'hoarezed Kristen,

Mes Biens Chers Frères,

Da gentañ-tout, ur gemenadenn Aotrou n'Eskop Kemper am eus da lenn deoc'h. / Avant toute chose, je dois vous lire un communiqué de Mgr l'Evêque de Quimper :

« Monsieur l'Abbé ALDALUR, prêtre de la FSSPX, s'est récemment installé sur la commune de Brasparts, sans mandat ni mission officielle. Cette fraternité n'étant pas en pleine communion avec l'Eglise catholique romaine, son ministère ne bénéficie d'aucune reconnaissance canonique dans le diocèse.

Il est rappelé que, conformément à la loi de 1905, les églises et chapelles communales, ainsi que leurs dépendances, sont exclusivement affectées au culte catholique célébré en communion avec le Saint-Siège et sous l'autorité de l'Evêque diocésain. À ce titre, Monsieur l'Abbé ALDALUR n'est pas autorisé à y célébrer.

Laurent DOGNIN Evêque de Quimper et Léon »

Pebezh glac'har a zo ganin o selaou traoù evel-se !

Ce n'est pas sans sans douleur et sans tristesse que je vous lis ce message.

Excellence ! Mgr Dognin, si seulement ce message pouvait arriver jusqu'à vous. Ah Mgr, si seulement vous pouviez être au milieu de nous ce matin pour voir de vos yeux et entendre de vos oreilles ce qui se dit et ce passe à Brasparts... Si cette procession des Rameaux est condamnable, nous serions tellement heureux de vous voir nous l'expliquer, nous apporter les raisons d'une telle sévérité...

Pourquoi Mgr ? Pourquoi ? Parce que je suis un ancien membre de la Fraternité Saint Pie X ? Parce que je ne suis pas incardiné dans notre diocèse ?.... Et bien je suis conscient de cette anomalie, je vous l'ai dit, et vous savez que j'en souffre. Vous savez Mgr que mon cœur et mon âme sacerdotale appartiennent au diocèse de Quimper et de Léon. Je sais très bien que mon ministère relève de droit de votre autorité et j'ai pu vous le dire de vive voix.

Vous ne voulez donc pas de procession traditionnelle et bretonne autour de l'église de Brasparts, nous en resterons donc là. Mais je vous crie Monseigneur, je vous supplie et je le dit publiquement devant toutes les âmes qui sont ici nombreuses aujourd'hui : Oui, mon vœu le plus cher, et que j'espère voir réalisé avant ma mort : c'est d'être incardiné dans votre diocèse.

Mais vous savez aussi qu'il y a des obstacles à cette régularisation canonique. Des obstacles de taille. Oui, je suis un ancien membre de la FSPX et j'en suis fier car je suis convaincu que le combat de Mgr Lefebvre sera reconnu plus tard comme celui qu'il fallait mener pour sauver la Tradition de L'Eglise. C'est pourquoi je ne me cache pas et j'espère ne jamais défaillir dans ma volonté de conserver la ligne doctrinale et pratique de la FSPX comme un phare à la lumière duquel je m'éclaire et j'entends éclairer tout ce qui se confie et se confieront à mon ministère sacerdotal.

Vous savez Mgr, et mes anciens supérieurs le savent aussi, que si je n'ai pas pu resté attaché à cette excellente famille sacerdotale, ce n'est pas une question de désaccord doctrinal, pas même une question d'obéissance, mais une question de vocation. Si l'église n'était pas en crise et si vous n'étiez pas un de ces évêques qui alimentent sciemment ou inconsciemment cette crise (ce n'est pas à moi de juger) je serai devenu dès le départ un de vos prêtres.

Mgr Lefebvre avait conscience que nombreux seraient les prêtres qui s'affilieraient à sa Fraternité par défaut. Leur corps, oui, seraient à la Fraternité mais leur cœur à une autre famille spirituelle. ..et je suis un de ceux-là.

Mgr, les fidèles qui sont ici aujourd'hui, si nombreux après à peine 6 mois d'installation viennent précisément chercher ce qu'ils ne trouvent pas ni dans la FSPX ni dans notre diocèse : Professer, vivre défendre

et revendiquer haut et fort le droit d'être catholique traditionnel breton... de la tête au pied... penn kill ha troad !

« Mais c'est que nous faisons ! » me direz-vous. Et c'est aussi ce que me disent mes anciens supérieurs. Mais sauf votre respect, je suis malheureusement dans l'obligation de vous dire humblement mais fermement que non. Ce qui est fait, c'est du modernisme saupoudré de traditionalisme. Ce qui est fait, c'est de la pastorale essentiellement française saupoudrée de breton. Or nous avons le droit, nous catholiques baptisés bretons en Bretagne à plus que du saupoudrage ! Voilà notre combat, il est très simple parce qu'il est vrai... et voilà pourquoi il attire déjà tant de catholiques bretons de votre diocèse et d'ailleurs.

L'abbé Aldalur passera, mais sa cause elle ne passera pas... précisément parce que n'est pas sa cause : c'est celle du règne concret de NSJC et de l'Évangile dans son particularisme breton. C'est un trésor que nous ne voulons pas perdre, même au nom de l'obéissance qui ne serait plus alors de l'obéissance, mais de la lâcheté. Nous aimons tellement la Foi de nos Pères « Feiz hon Tadoù Koz », nous aimons tellement le vieux Pays de mes Pères « Bro goz va Zadoù » que nous sommes persuadés qu'en maintenant cette ligne (même dans l'incompréhension apparente ou la rébellion apparente) nous rendons le plus grand service à la foi, au patrimoine, à l'histoire, à la langue, à la tradition et finalement au salut des âmes de votre diocèse. Nous pouvons nous tromper, car nous ne sommes pas infaillibles, mais reconnaissez au moins la rectitude de nos intentions.

Chers amis, je vous devais cette explication pour que vous compreniez clairement vers où je vous conduit. Aujourd'hui pour être un prêtre catholique breton traditionnel, il faudra passer par la même voie que NSJC au jour des Rameaux : D'abord l'enthousiasme puis des abandons, d'abord la gloire puis ensuite le dénuement, d'abord les joies et ensuite les larmes. Mais c'est la Croix et seulement la Croix qui est rédemptrice. Notre Bretagne catholique ne ressuscitera que par des bretons prêts à souffrir... Et c'est parce que vous m'avez donné suffisamment de preuves que vous êtes tous ici de cette trempe là, que nous continuerons ensemble... sans fléchir, sans colère et sans amertume. Dans la paix, la vérité et la charité.

Aotrou n'Eskob, spi am eus en em wellimp adarre, evel hon eus lavaret. Pegwir e gwirionez, ar stourm a zo o krog hepken. Aotrou n'Eskob, daoulinet dirazoc'h, goulenn a ran ho pennozh evidon-me hag evit holl a gristenien a zo deuet amañ hiriv hag a zeuyo warc'hoaz niverusoc'h c'hoaz !

En Anv an tad hag ar Mab hag Spered Santel. Evel-se bezet graet.

Brazparzh, d'ar Sul 29 a viz Meurzh, Sul ar Beuz

David ALDALUR +